

# Louis Auguste Ramus 1834-1884 - Maître d'escrime



Dans la tombe, agrandissement 1884 4<sup>e</sup> rang tombe 03161

Louis Auguste Ramus + 05.07.1884 Mort à 50 ans

Marie Caroline Richard + 05.07.1922 [épouse de Louis Auguste] Morte à 85 ans

Roger Louis Ramus + 31.03.1932 [Petit-fils de Louis Auguste et Marie Caroline, enfant de leur fils François Pierre Hyppolite et de son épouse Marie Jeanne Faure] Mort à 23 ans

Louis Auguste et son épouse sont morts le même jour, un 5 juillet, à 38 ans d'écart.

## Une lignée de maître d'armes

### Louis Auguste Ramus et ses frères

**Louis Auguste** naît à la Ferrière-d'Allevard le **8 avril 1834**. François son père est cabaretier, propriétaire cultivateur. Sa mère est Catherine Gabier.

Il a un frère **Claude Maxime**, né le **7 février 1831** qui sera charpentier, puis employé au chemin de fer et garde-barrière à Saint-Egrève. Il épouse le 10 janvier 1859 à Pontcharra Anne Badon, meunière, qui décède le 16 novembre 1899. Claude Maxime décède le **16 décembre 1889 à Pontcharra**.

C'est peut-être en rendant visite à son frère que Louis Auguste a rencontré sa future épouse qui est cultivatrice à Saint-Egrève. Elle s'appelle **Marie Caroline Richard**, née à La Grave (Hautes-Alpes) le 18 août 1837, dont les parents sont cultivateurs. Louis Auguste l'épouse le **10 août 1864 à Saint-Egrève**. Il est alors sergent, premier maître d'escrime au 46<sup>e</sup> régiment de ligne, en garnison à Grenoble. Ses parents ont quitté La Ferrière pour Pontcharra.

**Un autre frère, Pierre Eugène** né à La Ferrière le **19 mai 1843**, marié à Besançon le 17 janvier 1873 avec **Marie Emma Jubin**, horlogère, est lui aussi maître d'armes, **sergent premier maître d'escrime au 31<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie de ligne** (en 1873), puis adjudant. En 1877 il habite au Mans. Son épouse décède à Alger le 23 août 1896, et lui le **27 juin 1900 à l'hôpital du Dey à Alger**.





## Louis Auguste Ramus maître d'armes

Adjudant maître d'escrime à Grenoble, 28 ans 11 mois et 20 jours de service au 4<sup>e</sup> Génie, et maître d'armes au Lycée de Grenoble.

**En 1878 il est fait chevalier de la Légion d'honneur. En 1884 il est décoré de la Médaille militaire.**

Louis Auguste Ramus organise des « assauts d'armes » entre maîtres d'armes, notamment au profit des pauvres, comme ce sera le cas en mai 1877 à Pontcharra.

Un général, le baron Perrin-Brichambault, fait **un legs, en date du 21 juin 1884**, au corps du génie, legs réparti entre les 3 plus anciens sous-officiers, caporaux, brigadiers et soldats de chacun des 4 régiments du génie, présents sous les drapeaux au 1<sup>er</sup> avril et au 1<sup>er</sup> octobre de chaque année.

**Louis Auguste Ramus fait partie de ces 12 militaires, en tant qu'adjudant maître d'escrime au 4<sup>e</sup> génie** à Grenoble, avec 28 ans 11 mois et 20 jours de service.

Louis Auguste ne profitera pas de ce legs **puisqu'il meurt le 5 juillet 1884** à son domicile quartier de l'Alma, quelques jours après le legs.



Un maître d'armes – Tancred Bastet – 1890 – Musée de Grenoble

## Louis Auguste Ramus fils maître d'armes

Il naît à Meaux le **13 décembre 1862**, deux ans avant le mariage de ses parents qui le reconnaîtront lors de leur mariage en 1864. Il est **incorporé très jeune à l'âge de 3 ans comme enfant de troupe au 46<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Ligne**. En 1880 il est engagé volontaire pour 5 ans.

A l'âge de 30 ans il **épouse à Bastia le 17 mars 1892**, une Corse, **Imperia Colombani**, 20 ans, fille des propriétaires du Grand Hôtel d'Europe (où a lieu le mariage). Il est alors adjoint du Génie à la direction, à Bastia, avant d'être plus tard officier d'administration du Génie, puis **sergent maître d'escrime au 4<sup>e</sup> Régiment du Génie**.

**En 1884 il est décoré de la Médaille militaire. En 1902 il est fait chevalier de la Légion d'honneur.**

En juin 1904 au grand tournoi de Londres où 3 équipes s'affrontent, une française, une italienne et une belge, la victoire est pour l'équipe française avec Ramus et Rouleau frères.

**Il meurt jeune à l'âge de 42 ans le 30 août 1904 à Marseille.**



## Vincent Léopold Edouard frère de Louis Auguste le fils

Né le **4 avril 1868 à Sathonay (Ain)**, il est lui aussi (premier) **maître d'escrime au 19<sup>e</sup> Escadron du train à l'Ecole militaire à Paris, professeur d'escrime (1907)**. Il épouse le 3 mars 1898 à Paris 15<sup>e</sup> Pauline Joséphine Giuliani. Son épouse décède le 2 février 1926 au domicile conjugal à Paris 15<sup>e</sup> 85 avenue de Ségur à l'âge de 56 ans.

En février 1914 il est nommé **officier de l'instruction publique (JO du 10 février)**.

Vincent Léopold décède à **Paris 15<sup>e</sup> le 31 mai 1950 à l'âge de 82 ans**. Il est inhumé le 2 juin à Paris au **cimetière Vaugirard** dans une tombe famille Ventre, sans son épouse.





## François Ramus, cabaretier, le père de Louis Eugène père

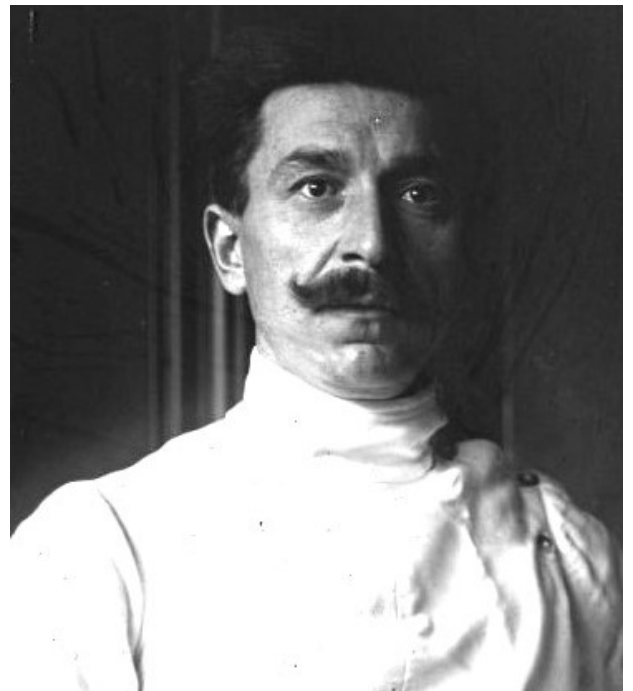
De la classe 1819 (né en 1799 à La Ferrière), il a fait son service en 1821 comme cuirassier dans le régiment de Berry (le nom vient du fait que la plupart des soldats vient de cette région de France) devenu en 1830 4<sup>e</sup> Régiment de Cuirassiers dragons.

Il est ainsi décrit dans sa **fiche matricule**. Cheveux noirs, sourcils noirs, yeux roux, front ordinaire, nez oblique à droite, menton rond, bouche moyenne, lèvres saillantes, teint coloré, visage plein. Marques particulières : légère cicatrice sous l'œil droit légèrement gravée.

Il décède le 30 septembre 1877 à La Ferrière à l'âge de 78 ans, après son épouse Catherine Gabier décédée en 1870.

1824 – Cuirassiers. Adjudant, Sous-officiers, Sous-Lieutenant – 4<sup>e</sup> Régiment de Berry

\*\*\*\*\*



Le tableau « Un maître d'armes » de Tancred Bastet (1858-1942)\* est un don au musée en 1900 d'un certain M. Barthelemy, notable grenoblois, qui a posé en maître d'armes

« Vêtu de son costume de combat, le corps bien campé, une jambe en avant, la pointe du fleuret touchant le sol et son masque dans la main gauche, l'athlète pose avec fierté. Remarquable portraitiste, Bastet s'attache à rendre, avec force détails et souci d'exactitude, tant le caractère du personnage que son costume et ses accessoires. Le regard droit dirigé vers l'adversaire révèle la détermination de l'homme prêt au combat, tandis que sa chevelure et sa moustache soignées témoignent de son rang et de son élégance. Le costume blanc est décrit avec minutie, à l'aide d'une facture délicate, en particulier les boutons, la poche, et les nombreux plis des manches et du pantalon. Quelques reflets lumineux suffisent à faire ressortir le cuir noir qui gaine les poignets, la ceinture et les chaussures. Jusqu'aux phalanges des doigts qui apparaissent sous le gant, rien n'échappe au regard scrupuleux du peintre. Plus attentif au rendu des valeurs qu'à l'expression par la couleur, il réduit sa palette à un camaïeu de blanc et de gris brun qu'il décline en de multiples nuances. En l'absence de tout décor l'attention se concentre sur le personnage, rigoureusement placé au centre de la toile où il apparaît dans toute sa noblesse ». Site Musée de Grenoble

*\*Tancred Bastet a été inhumé au cimetière Saint-Roch, carré 3 Rg 14 Tombe 10, en mai 1942. Il est aujourd'hui à l'Ossuaire des perpétuelles. Sa tombe est occupée par une autre famille.*



## Illustrations complémentaires

[MM\_]Mignot\_Ramus\_Bourdon\_Rossignol, Solar, Laurent, Tixier, Millet escrimeurs Agence Rol Gallica.JPG



Un duel en 1890